



Interviewed by Hazel Shaw in August of 1964, Adolphe Robicheau said he was inspired while in the area producing a grand pageant. "I was moved by a historic spell. It was then I decided to build La Vieille Maison."

She goes on to say, "The visitor leaves. If at some point you are one of the visitors, a little of the past will remain in your memory. And, you'll remember especially your charming host, Adolphe Robicheau, and his intense enthusiasm for his creation. For it is indeed a creation; brought back from the past by the ingenuity of this friendly young Acadian."

Adolphe Robicheau (1906-1978) was a Ballet Master, Artist, Activist, Philanthropist and one of the most prolific Acadians in entertainment history. He was an ardent defender of the Arts, Diversity, and all things Acadian. Despite living in Boston, the Meteghan-born dancer was involved in Acadian culture in Nova Scotia. In 1955, he attends the bicentennial celebrations in Grand-Pre and produces a pageant of 300 performers at College Sainte Anne to mark Clare's bi-centennial celebration. He knew that in Grand-Pre, the Historical Society's Chapel was not only a patriotic monument, but also a solvent enterprise. In 1956, returns to Nova Scotia on his nostalgic whim and convinces the College Sainte Anne to lay down the foundations for a historical society in Baie Sainte Marie. But the society, it seems, did not live long. For there to be a Historical Society, Adolphe would have to create the monument himself.

Purpose built as a museum in 1958, Adolphe purchased three of the oldest post-exile settler homes that were still standing. The larger part of the museum (The Baromer Comeau House) was originally located in Comeauville, dismantled and moved by truck almost twenty miles to Meteghan. Once there, it was reassembled as if a giant jigsaw puzzle, on the stone foundation of Bonaventure Robicheau's original 1797 homestead, a parcel of land which he had purchased from his sister Celeste.

From 1958 to 1978, La Vieille Maison operated as a residence-museum and repository for the community's antiquities. Adolphe Robicheau and companion Arthur Vaillancourt curated the museum personally, often holding events featuring dance, crafts, and sing-alongs, mostly around the Acadian Festival in August, but also fall and Christmas events. Occasionally, Adolphe would entrust the operation of the museum to a local custodian family. La Vieille Maison did not open in 1967, instead, Adolphe focused his energy on producing a short film about the house and our region's history. This film was screened on Feb 2nd 1968 in front of a Copley Society audience, in Boston.



Adolphe Robicheau died in 1978 confident that he had created a timeless monument. Under the terms, in order for the community to legally inherit La Vieille Maison, it was necessary to create a historical Society in Baie Sainte Marie. A small historical society formed in 1977 and continued to operate the museum as a seasonal attraction. In 1983, the Society received funding from the Canadian Government for a full restoration of the house, a project that took over three months to complete.

This museum of early settler life in Nova Scotia was credited as being one of the oldest, most well-preserved post-exile structures. For generations it would be the flagship attraction in Meteghan. It's collection, a masterclass in Acadian history. Hundreds of schoolchildren, spanning decades, were bussed to the museum for day-trips. Often, their first experiential learning of Acadian culture. The museum remains a cherished childhood memory across generations and a location that invokes deep feeling and contemplation

Actualités

La Vieille Maison de Meteghan hébergera bientôt le bureau touristique de Clare

par Eric Cloutier

PETIT-RUISSEAU: La Municipalité de Clare transférera prochainement son bureau touristique, qui se trouve présentement dans un chalet situé à l'Anse-des-Hirondelles, à la Vieille Maison de Meteghan, en vue d'accueillir les visiteurs de la région et d'ailleurs à compter de l'été prochain. Le bureau touristique de Clare se retrouvera ainsi sous le même toit que la Société historique de la Baie Sainte-Marie, qui gère cette bâtisse qui constitue un musée. L'annonce de ce déménagement a eu lieu, une première fois, lors de la réunion annuelle de l'Association touristique de Clare, le 19 avril, avant d'être reconfirmée, le lendemain soir à Petit-Ruisseau, au cours de l'assemblée mensuelle du Conseil municipal.

Selon Jean Melanson, préfet de Clare, il s'agit d'un projet pilote de deux ans et d'une décision d'ordre stratégique. «Le bureau se trouve au petit parc de l'Anse-des-Hirondelles. Cet édifice-là est devenu pas mal vieux. Ça va prendre des réparations. À cause de la sortie de la route 101 à Meteghan, les gens qui veulent de l'information doivent retourner à gauche pour trouver le bureau touristique. On va peut-être attraper plus de touristes, parce que là ils n'auront pas besoin de retourner vers Saint-Alphonse (s'ils arrivent de

Yarmouth). Ça fait qu'on pense qu'on pourrait peut-être attraper plus de touristes et, avec l'atmosphère du musée, on voit ça comme un plus», a confié le préfet au terme de la réu-

mesure. On peut se stationner en arrière de la maison, mais ce sont des choses qu'on ne peut pas découvrir avant de les avoir essayées», poursuit Jean Melanson.

tés des comtés de Digby et d'Annapolis. Selon M. Melanson, le but de ce regroupement sera de discuter du développement économique et touristique de ces deux comtés.



La Vieille Maison, située à Meteghan, abritera le bureau touristique de la Municipalité de Clare, à compter de cet été. (photo Eric Cloutier)

nion municipale.

À ses dires, la question du stationnement reste, par contre, sans solution pour le moment. «On est pas certain si ça va attirer beaucoup de gens, parce qu'il n'y a pas assez de places de stationnement pour tous les touristes qui veulent arrêter. C'est un projet qu'on va étudier au fur et à

D'autre part, le Conseil municipal a convenu, lors d'une résolution adoptée par les membres, de joindre le *Western Valley Development Authority*, un regroupement de quatre villes et de trois municipali-

À ses dires, toutefois, il reste à déterminer plusieurs détails, entre autres la fréquence des rencontres entre les 14 représentants des villes et municipalités engagées dans ce regroupement.★

During the 1990s, the building saw a new, dual-purpose. The Municipality of Clare's tourism sector needed a place for a larger office and tourist bureau. La Vieille Maison was chosen as an ideal location and a partnership was created with the historical society. By this virtue, more repairs, restoration and modernizations were made to the building in 1994. Throughout the 1990's the Municipality and Historical Society employed dozens of young Acadians as guides, dressed as Evangeline & Gabriel, who would recite Adolphe's historical tour script to the museum's guests and answer any questions from visitors. By 2001, the combined Tourist Bureau-Museum was receiving near 3000 visitors annually. While this was a sure sign of growth, it also meant the Tourist Bureau had once again outgrown its quarters. Council took the decision to move again, to Belliveau' Cove, where they could operate a standalone tourism office with ample parking.

The historical society, a small group of aging volunteers, were left without an anchor tenant, and without a plan in place. Tourism had been suffering from the lack of ferry service to the USA. In February of 2002, two years before the World Acadian Congress would revitalize cultural tourism and citing only volunteer exhaustion, the group took the heartbreaking decision to step away from the museum to focus on their advisory role with Council.

The house was then occupied for a short period through 2005-2006 as a seasonal real estate office.

La Vieille Maison has sat as a quiet sentinel for over twenty years, it's blue door still an icon on the Meteghan skyline: Locked in a posthumous legal enigma that Adolphe had carefully worded to protect his creation, his monument.

(French Follows)



Interviewé par Hazel Shaw en août 1964, Adolphe Robicheau dit avoir été inspiré par la production d'un grand spectacle dans la région. "J'ai été ému par un sort historique. C'est alors que j'ai décidé de construire La Vieille Maison".

Elle poursuit en disant : "Le visiteur repart. Si à un moment donné vous faites partie des visiteurs, un peu du passé restera dans votre mémoire. Et vous vous souviendrez surtout de votre charmant hôte, Adolphe Robicheau, et de son enthousiasme intense pour sa création. Car il s'agit bien d'une création, ramenée du passé par l'ingéniosité de ce sympathique jeune Acadien."

Adolphe Robicheau (1906-1978) était un maître de ballet, un artiste, un activiste, un philanthrope et l'un des Acadiens les plus prolifiques de l'histoire du spectacle. Il était un ardent défenseur des arts, de la diversité et de tout ce qui est acadien. Même s'il vivait à Boston, le danseur né à Meteghan était impliqué dans la culture acadienne en Nouvelle-Écosse. En 1955, il assiste aux célébrations du bicentenaire à Grand-Pre et produit un spectacle de 300 figurants au Collège Sainte-Anne pour marquer le bicentenaire de la dispersion en Clare.

A Grand-Pre, il constate que la Société historique et sa chapelle sont non seulement monument patriotique, mais aussi une entreprise solvable. Il retourne en Nouvelle-Écosse en 1956 sur un coup de cœur nostalgique et convainc le Collège Sainte-Anne de fonder une société historique à Baie Sainte Marie. Mais la société, semble-t-il, n'a pas vécu longtemps. Pour qu'il y ait une société historique, Adolphe devrait construire le monument et créer lui-même une communauté autour de l'œuvre.

En Novembre 1958, Adolphe a acheté trois des plus anciennes habitations des premiers arrivants exilés, se tenant encore debout, pour en faire un musée. La plus grande partie du musée (la maison Baromer Comeau) se trouvait à l'origine à Comeauville, puis a été démontée et transportée par camion sur près de vingt kilomètres jusqu'à Meteghan. Une fois là, elle a été réassemblée comme un puzzle géant, sur les fondations en pierre de la maison originale de 1797 de Bonaventure Robicheau, une parcelle de terrain qu'il avait achetée de sa sœur Céleste.

De 1958 à 1978, La Vieille Maison a servi de résidence-musée et de conservatoire des antiquités de la communauté. Adolphe Robicheau et son compagnon Arthur Vaillancourt s'occupaient personnellement du musée, organisant souvent des événements de danse, d'artisanat et de chanson à répondre, surtout autour du Festival acadien en août, mais aussi à l'automne et à Noël. À l'occasion, Adolphe confiait l'exploitation du musée à une famille avoisinante. La Vieille Maison n'a pas ouvert ses portes en 1967, car Adolphe a concentré son énergie sur la production d'un court métrage sur la maison et l'histoire de notre région. Ce film a été projeté le 2 février 1968 devant un public de la Copley Society, à Boston.

Adolphe Robicheau est décédé en 1978, confiant d'avoir créé un monument intemporel. Selon les termes du legs, pour que la communauté puisse hériter de La Vieille Maison, il était nécessaire de créer une Société historique à Baie Sainte Marie. Une société historique s'est alors et enfin formée en 1977 et a continué à exploiter le musée comme une attraction saisonnière. En 1983, la société a reçu un financement du gouvernement canadien pour la restauration complète de la maison, un projet qui a pris plus de trois mois à réaliser.

Ce musée de la vie des premiers colons en Nouvelle-Écosse a été reconnu comme étant l'une des structures post-exil les plus anciennes et les mieux préservées. Pendant des générations, il a été l'attraction phare de Meteghan. Sa collection est un cours magistral d'histoire acadienne. Des centaines d'écoliers, pendant des décennies, ont été transportés par autobus au musée pour des excursions d'une journée. Souvent, il s'agissait de leur première expérience d'apprentissage de la culture acadienne à l'expérientielle. Le musée demeure un souvenir d'enfance cher à toutes les générations et un lieu qui suscite des sentiments profonds et la contemplation.

Dans les années 1990, le bâtiment a connu une nouvelle vocation-double. La municipalité de Clare avait besoin d'un plus grand Bureau du tourisme, son emplacement à l'Anse-des-Hirondelles était petit et vieillissant. La Vieille Maison a été choisie comme emplacement idéal et un partenariat a été créé avec la société historique. Grâce à cela, d'autres réparations et modernisations ont été effectuées en 1994. Tout au long des années 1990, la municipalité et la Société historique ont employé des dizaines de jeunes Acadiens comme guides, habillés en Évangéline et Gabriel, qui récitaient le scénario de la visite historique d'Adolphe aux invités du musée et répondaient aux questions des visiteurs. Il déménage à nouveau, à l'Anse-des-Béliveau, où il pourrait exploiter un bureau de tourisme autonome avec un grand parking.

La société historique, un petit groupe de bénévoles, s'est retrouvée sans locataire principal et sans plan en place. Le tourisme avait souffert de l'absence de service de traversier vers les États-Unis. En février 2002, deux ans avant que le Congrès mondial acadien ne revitalise le tourisme culturel et en invoquant seulement l'épuisement des bénévoles, le groupe a pris la décision déchirante de se retirer du musée pour se concentrer sur son rôle consultatif auprès du Conseil.

La maison a ensuite été occupée pendant une courte période en 2005-2006 comme bureau immobilier saisonnier.

La Vieille Maison est restée une sentinelle tranquille pendant plus de vingt ans, sa porte bleue étant toujours une icône dans l'horizon de Meteghan : Elle est enfermée dans une énigme juridique posthume qu'Adolphe avait soigneusement formulée pour protéger sa création, son monument.